

SUJET DE DISSERTATION AU BAC :

Les océans et l'espace sont-ils devenus des piliers essentiels de la puissance des États ?

Corrigé

introduction

En 2021, lorsque la Chine met en orbite sa propre station spatiale tandis qu'elle déploie simultanément une flotte militaire capable d'opérer sur toutes les mers du globe, elle affirme clairement que la maîtrise des océans et de l'espace est devenue un marqueur central de la puissance contemporaine. Longtemps perçus comme des espaces lointains ou secondaires, les océans et l'espace occupent aujourd'hui une place stratégique croissante dans les relations internationales.

Accroche de l'introduction

Définitions des termes du sujet

Les **océans** désignent l'ensemble des espaces maritimes, à la fois voies de communication, réservoirs de ressources et espaces de projection militaire.

L'**espace extra-atmosphérique**, quant à lui, correspond au domaine situé au-delà de l'atmosphère terrestre, devenu essentiel pour les télécommunications, l'observation et la sécurité. La **puissance** d'un État peut être définie comme sa capacité à influencer les autres acteurs et à imposer sa volonté, par des moyens militaires, économiques, technologiques ou symboliques.

Bornes et contexte

Depuis la fin de la guerre froide, dans un contexte de mondialisation et de rivalités renouvelées entre grandes puissances, les océans et l'espace semblent s'imposer comme des leviers stratégiques majeurs. Toutefois, cette évolution est-elle réellement décisive, ou s'inscrit-elle dans une continuité des logiques classiques de puissance ?

Problématique

On peut alors se demander **dans quelle mesure les océans et l'espace sont devenus des piliers essentiels de la puissance des États.**

Annonce du plan

Après avoir montré que la maîtrise des océans et de l'espace constitue aujourd'hui un atout fondamental pour affirmer sa puissance (I), il s'agira de souligner que ces espaces sont désormais au cœur de rivalités stratégiques majeures (II), avant d'analyser les limites et les inégalités qui relativisent leur rôle comme piliers universels de la puissance étatique (III).

Développement I

La maîtrise des océans et de l'espace, un atout fondamental de la puissance étatique

La domination des océans constitue historiquement un facteur déterminant de la puissance des États. Aujourd'hui encore, les espaces maritimes concentrent des enjeux économiques majeurs. En effet, plus de 80 % du commerce mondial transite par voie maritime, faisant des routes océaniques des artères vitales de la mondialisation. La possession de vastes **zones économiques exclusives (ZEE)**, comme celles de la France ou des États-Unis, permet l'exploitation de ressources halieutiques et énergétiques stratégiques.

Par ailleurs, la maîtrise des océans est un levier essentiel de la puissance militaire. Les grandes marines, à l'image de celle des États-Unis, disposent de capacités de projection globale grâce aux porte-avions et aux sous-marins nucléaires lanceurs d'engins, garantissant la dissuasion nucléaire. Les océans deviennent ainsi des espaces clés pour la sécurité et l'affirmation de la souveraineté.

De même, l'espace extra-atmosphérique s'impose comme un pilier technologique et stratégique. Les satellites jouent un rôle fondamental dans les communications, la navigation (GPS), l'observation de la Terre et les opérations militaires. La capacité à lancer et contrôler des satellites, détenue par un nombre limité d'États comme les États-Unis, la Chine ou la Russie, constitue un avantage décisif. Ainsi, la maîtrise de l'espace renforce à la fois la puissance militaire, économique et symbolique des États.

Développement II

Des espaces devenus centraux dans les rivalités de puissance au XXI^e siècle

Les océans et l'espace sont aujourd'hui des théâtres majeurs de rivalités géopolitiques. Dans les océans, la montée des tensions en **mer de Chine méridionale** illustre cette évolution. La Chine y affirme ses revendications territoriales, construit des îles artificielles et militarise la zone afin de contrôler une voie maritime stratégique et des ressources potentielles. Face à elle, les États-Unis et leurs alliés défendent la liberté de navigation, révélant une confrontation indirecte entre grandes puissances.

L'espace connaît une dynamique comparable. Autrefois dominé par la coopération, notamment durant la guerre froide avec la Station spatiale internationale, il devient progressivement un champ de compétition stratégique. Les États-Unis ont créé en 2019 une **Space Force**, tandis que la Chine et la Russie développent des capacités antisatellites. Cette militarisation de l'espace traduit l'importance croissante de ce domaine dans les rapports de force contemporains.

Ces rivalités ne se limitent pas aux États. Des acteurs privés, tels que **SpaceX** ou **Blue Origin**, participent à la conquête spatiale, tout en restant étroitement liés aux stratégies nationales. Cette imbrication entre acteurs publics et privés renforce la compétition et accentue le caractère stratégique des océans et de l'espace dans la puissance globale des États.

Développement III

Toutefois, des piliers de puissance inégalement accessibles et encadrés

Cependant, si les océans et l'espace jouent un rôle central, ils ne constituent pas des piliers universels de la puissance pour tous les États. L'accès à ces espaces est marqué par de fortes inégalités. Seules quelques grandes puissances disposent des moyens financiers, technologiques et militaires nécessaires pour exploiter pleinement ces domaines. De nombreux États restent dépendants des infrastructures spatiales ou maritimes contrôlées par d'autres.

De plus, ces espaces sont partiellement encadrés par le droit international. La **Convention de Montego Bay** pour les océans et le **Traité de l'espace de 1967** affirment le principe de non-appropriation et visent à limiter les conflits. Même si ces règles sont parfois contestées ou contournées, elles freinent une appropriation totale de ces espaces comme instruments exclusifs de puissance.

Enfin, les océans et l'espace ne remplacent pas les fondements traditionnels de la puissance. La démographie, l'économie, la stabilité politique ou l'influence culturelle demeurent déterminantes. Les océans et l'espace apparaissent donc davantage comme des **amplificateurs de puissance** que comme des piliers autonomes et suffisants.

Conclusion

En définitive, les océans et l'espace sont devenus des dimensions essentielles de la puissance des États, en renforçant leur capacité économique, militaire et stratégique. Ils constituent aujourd'hui des espaces clés de rivalités et de projection de puissance. Toutefois, leur rôle doit être relativisé : leur accès reste inégal, leur appropriation est partiellement régulée et ils ne sauraient se substituer aux autres fondements de la puissance étatique.

Ouverture

À l'avenir, la question de la gouvernance de ces espaces, face à leur militarisation et à leur exploitation croissante, sera déterminante pour l'équilibre des relations internationales.

Commentaires méthodologiques du corrigé

Point forts Introduction

- Bonne accroche
- Définitions des termes du sujet bien présentes :
 - Océans : espaces maritimes (routes commerciales, ressources, ZEE, projection militaire)
 - Espace : domaine extra-atmosphérique (satellites, observation, télécommunications, défense)
 - Puissance : capacité d'un État à influencer les autres (militaire, économique, stratégique, symbolique : toujours mobiliser au moins 3 dimensions de la puissance.

Point fort problématique

L'analyse du sujet part l'expression clé "sont-ils devenus ? » qui implique une évolution et une analyse nuancée. D'où une bonne problématique avec un question ouverte et une nuance intégrée dans la question (*Dans quelle mesure la maîtrise des océans et de l'espace redéfinit-elle aujourd'hui les rapports de puissance entre les États, sans pour autant remplacer les fondements traditionnels de la puissance ?*)

Points forts du développement :

- Plan dialectique efficace (oui / rivalités / limites)
- Temps présent
- 1 paragraphe = 1 idée
- Structure : idée → explication → exemple précis datés et variés (mer de Chine, Space Force, ZEE)

Points forts de la conclusion :

- Réponse claire à la problématique
- Bilan nuancé et bonne ouverture : gouvernance future, enjeux environnementaux

Réflexe bac

- Si un sujet parle de nouveaux espaces, montre qu'ils renforcent la puissance, qu'ils provoquent des tensions, mais qu'ils ne suffisent jamais seuls.
- Sujet spatial ou maritime → penser rivalités + gouvernance
- Sujet avec "devenus" + "puissance" + "nouveaux espaces" → plan nuancé obligatoire.
- Quelques phrases passe-partout à retenir
 - "Toutefois, cette évolution doit être relativisée selon les contextes."
 - "Il ne s'agit donc pas d'une rupture totale, mais d'une recomposition."
 - "Ces espaces apparaissent davantage comme des amplificateurs de puissance."